

Introduction : Il y a une semaine nous fêtons la résurrection du Christ. Toutes et tous, nous faisons face, aujourd'hui, au même défi qu'il y a deux mille ans : dans quelle mesure sommes-nous capables de croire les témoins du ressuscité, eux qui affirment l'avoir vu, touché, avoir mangé avec lui, les mêmes qui étaient présents à Jérusalem le jour de son supplice ? Voilà le noyau dur de la Bonne Nouvelle du Salut : un homme a traversé la mort, non pas grâce à des super-pouvoirs comme les héros du cinéma, mais en s'abandonnant entièrement entre les mains du Père. Jésus nous précède dans ce saut éperdu de confiance. Avec lui osons franchir le pas.

Mais cela n'a été possible que parce que, d'abord, une jeune femme, Marie, de Nazareth, a osé dire oui.

Du Père Jean DEBRUYNE :

Tout commence avec cette jeune fille. Marie attend un enfant et n'est même pas mariée. Le fils de Dieu est donc né en dehors de la règle. Marie s'est mise en dehors des règlements et des lois de l'institution. Cela a commencé par une transgression.

La tendresse de Marie est certainement merveilleuse, mais elle ne doit pas nous cacher son courage et sa lucidité. Cette femme-là ne naviguait pas dans les nuages. Dieu n'est pas né d'un prêtre, mais d'une femme et d'une femme qui prenait le risque de se faire excommunier. La venue de Dieu pour Marie n'a pas d'abord dû être un cadeau merveilleux. Se retrouver enceinte sans être mariée ce fut sans doute pour elle un sérieux problème, une question à vivre, une situation à assumer. Elle a fait face.

La naissance à venir de Jésus n'est pas une évasion, ce n'est pas un beau rêve, c'est la réalité. Nous ne sommes pas déjà au ciel, c'est le ciel qui descend dans la rue. C'est le ciel qui se chausse avec nos chaussures de tous les jours. Dieu se fait homme. L'évangile ne sera désormais à lire qu'au cœur des réalités humaines. C'est l'humain seul qui devient la terre de l'évangile. Le visage de Dieu est celui des réalités humaines dans leur nudité, leur crudité, dans ce qu'elles ont d'incompréhensible et peut-être même de choquant. Dieu n'est plus dans l'idéologie qui d'ailleurs a fait partout faillite, ni dans les sermons qui sont usés, ni dans les principes qui ne sont plus que des refuges, mais dans les réalités humaines, réalité de la réalité.

La naissance est commencement, elle est donc subversive. Il s'agit de poser des actes de naissance qui, au cœur des réalités humaines quotidiennes, délivrent tous les possibles enfouis, méprisés, bafoués ou piétinés de chaque homme ou de chaque femme, de tout enfant, de tous les jeunes.

PRIERE :

Seigneur, tu vois notre cœur comme personne ne peut le voir. Pas assez d'amour, trop de dureté, mais de grands désirs. Devenir amour comme toi, n'être plus qu'amour.

Toi le Ressuscité, tu nous prends avec notre cœur tel qu'il est. Nous avons l'impression que si nous nous décidons inconditionnellement pour l'amour, il nous faudra ouvrir toutes nos défenses et avancer sans armes ni armure. Est-ce si dur de dire oui à l'amour ?

Pourquoi attendrions-nous que notre cœur soit changé pour aller à toi ?

Toi, tu le transfigures. Avec nos propres épines, tu allumes un feu.

Et, dans nos meurtrissures elles-mêmes, tu fais croître une fleur de désert, une fleur d'allégresse.

REFRAIN : Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais !

Écoutons l'ÉVANGILE de l'Annonciation : Luc 1,26-38

En ce temps là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « je te salue comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». A cette parole elle fut toute bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors « sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils : tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père ; il règnera pour toujours sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « l'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que dans sa vieillesse, Elisabeth, ta parente, a conçu elle aussi un fils et en est à son 6^{ème} mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu ».

Marie dit alors « voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ». Alors l'ange la quitta.

Reprise du REFRAIN : *Dans nos obscurités...*

TEMPS DE PARTAGE autour des textes que nous venons d'entendre.

CHANT

La première en chemin, Marie, tu nous entraines, à risquer notre oui aux imprévus de Dieu.

Et voici qu'est semé en l'argile incertaine de notre humanité Jésus-Christ fils de Dieu.

Marche avec nous Marie, sur nos chemins de foi, Ils sont chemins vers Dieu (bis)

De Monique HEBRARD :

Merci Seigneur de nous avoir créés homme et femme à ton image et de nous avoir confié ta création.

Merci de t'être mêlé à l'histoire des hommes et d'avoir été pour Israël ce Dieu si fidèlement amoureux.

Merci Seigneur pour ta faiblesse, tes colères, ta patience, et merci pour tes entrailles de mère.

Merci d'être un Dieu qui offre toujours et jamais n'impose.

Merci d'être un Dieu tellement présent et en même temps caché qui ne se dévoile que discrètement, dans le murmure intime et non dans le tonnerre des grandes déclarations.

Merci Seigneur d'être venu vivre, humain parmi les humains, partageant avec eux la soif et la faim, les repas et les fêtes, les souffrances et les tentations, la mort enfin.

Chaque jour, Seigneur, je savoure le prix de ton incarnation qui te fait si humble et qui donne à l'homme une dignité infinie.

INTENTIONS LIBRES...

PARTAGE DU PAIN

Au moment de partager le pain, rends-nous présents, ô Père, à l'invisible présence de ton Fils !

Il est la parole qui fait lever notre humanité.

Il est la promesse où s'engrange le blé de notre espérance.

Il est notre levain et notre demain, la joie qui tremble entre nos mains.

Pour lui, pour le grain de vie qu'il sème entre nous et qui nous garde vivants, nous te disons merci.

Prière du cardinal DANNEELS

Seigneur notre Dieu, ami des hommes,

Tu as envoyé ton ange à Marie de Nazareth pour lui dire :

« Réjouis-toi, toi qui as la faveur de Dieu. »

Elle avait le cœur vulnérable, et quand tu lui as demandé l'inattendu, l'impossible, elle s'est laissée toucher par ta Parole.

Accorde-nous la même grâce : rends-nous vulnérables à ta Parole.

Garde-nous réceptifs à toute parole venant de toi ou l'un de tes « anges », tes enfants que tu places sur notre route.

Délivre-nous à jamais de la tristesse du cœur fermé.

Que la joie de Marie soit la nôtre aujourd'hui et pour les siècles. **AMEN !**

CHANT :

La première en chemin avec l'Eglise en marche, dès les commencements tu appelles l'Esprit !

En ce monde aujourd'hui, assure notre marche, que grandisse le Corps de ton Fils Jésus-Christ !

Marche avec nous, Marie, aux chemins de ce monde, ils sont chemins vers Dieu (bis)

Nous poursuivons la célébration par le PARTAGE DU REPAS...